



Paroles paysannes

50 ans d'Afdi

Afdi fête ses 50 ans : Une parole qui relie : femmes, jeunes, territoires

Depuis un demi-siècle, Afdi – Agriculteurs français et développement international – matérialise une forme singulière de coopération agricole : humaine, directe, fondée sur l'échange entre pairs. À l'occasion de son cinquantième, Paroles paysannes met en lumière les personnes qui participent à cette histoire et en renouvellent les horizons.

Après les voix fondatrices et les figures du mouvement paysan africain, ce troisième numéro met en lumière l'implication des femmes et des jeunes dans les dynamiques agricoles d'aujourd'hui.

Agricultrice installée dans le Sud-Ouest de la France, première vice-présidente d'Afdi, Manon Pisani partage ici son cheminement, ses expériences de dialogue entre agriculteurs, et sa conviction que l'agriculture familiale détient les clés pour affronter les défis d'aujourd'hui.

Ancrée dans la terre, tournée vers les autres

Manon Pisani se définit d'abord par son métier. Éleveuse de porcs en système naisseur-engraisseur, elle exerce une agriculture exigeante, enracinée dans son territoire. Mais son engagement ne s'arrête pas à son exploitation : elle participe activement aux instances agricoles, convaincue que la transformation du secteur passe par la concertation et la responsabilité collective.

C'est dans ce cadre qu'elle fait la rencontre d'Afdi, par le biais de Jeunes Agriculteurs. Des missions au Bénin, au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire lui offrent l'opportunité de rencontrer d'autres jeunes, d'échanger sur leurs réalités, et de tisser des liens durables.

« Ces rencontres m'ont profondément marquée. Elles m'ont donné envie de m'impliquer dans une association fondée sur le respect mutuel, l'écoute et le partage d'expériences. »

Un engagement à l'écoute des voix trop souvent ignorées

Membre du Conseil d'Administration et du Bureau d'Afdi, elle contribue aux orientations de l'association en veillant à ce que les expériences des femmes et des jeunes soient pleinement intégrées aux réflexions et aux actions menées avec les organisations partenaires.

« Mon engagement repose sur l'idée que les agriculteurs et agricultrices, dans leur diversité, sont les mieux placés pour construire ensemble des solutions adaptées. Cela exige du dialogue, de l'humilité, et une volonté commune d'agir. »

Ce croisement des expériences nourrit la capacité d'Afdi à répondre aux transformations en cours, qu'elles soient climatiques, économiques ou sociales.

Changer de perspective grâce aux échanges

Les agriculteurs, où qu'ils soient, font face à des défis comparables : accès aux ressources, évolution des marchés, valorisation du métier, adaptation à l'environnement. Pour celles et ceux qui débutent ou qui ont moins de visibilité, ces difficultés sont souvent accrues.

« Il ne suffit pas d'avoir la volonté de s'installer. Il faut que les conditions soient réunies pour le permettre. C'est là que les politiques publiques ont un rôle essentiel. »

Les dialogues menés dans le cadre d'Afdi permettent de mieux comprendre d'autres contextes, mais aussi de réfléchir différemment à sa propre pratique. Ces rencontres ne visent pas à comparer, mais à grandir ensemble.

« Quand des jeunes du Bénin, du Mali ou de Madagascar partagent leurs réalités avec des jeunes Français-es, cela remet en question nos propres trajectoires. On apprend autant qu'on transmet, et cela change notre regard sur nos métiers et nos responsabilités. »

Une agriculture familiale à défendre et à faire évoluer

Pour Manon, l'agriculture familiale reste une base solide. Elle repose sur la transmission, l'autonomie, l'ancrage dans les territoires et le respect des ressources. Ce modèle, loin d'être dépassé, est une réponse concrète aux crises actuelles.

« L'agriculture familiale est un pilier de la souveraineté alimentaire. Elle ne doit pas être perçue comme un modèle du passé, mais comme une réponse d'avenir aux défis de demain. »

Pour qu'elle puisse jouer ce rôle, elle doit être mieux soutenue, reconnue et intégrée dans les politiques de développement.

Valoriser les contributions des femmes

Les femmes occupent une place déterminante dans les systèmes agricoles : production, commercialisation, gestion, innovation. Pourtant, leur rôle reste souvent invisible.

« Il ne s'agit pas d'ajouter les femmes à un modèle existant, mais de réfléchir avec elles à d'autres manières de faire. »

« Quand elles sont associées aux initiatives dès le départ, les résultats gagnent en efficacité et en durabilité. La participation active des femmes dans les espaces de dialogue, dans les institutions agricoles et dans les échanges internationaux est une condition essentielle pour des politiques inclusives. »

Une dynamique à hauteur d'agriculteurs

Afdi se distingue par sa démarche horizontale, qui favorise le lien direct entre professionnels du secteur agricole. Cette approche, fondée sur le respect et l'égalité des échanges, offre un cadre propice à l'expression des besoins réels et au renforcement des capacités d'action.

« Ce n'est pas un appui technique ou administratif, c'est une relation humaine. Elle donne aux agriculteurs et agricultrices la possibilité d'agir, de se renforcer mutuellement, et de bâtir des ponts durables. »

Les difficultés existent, bien sûr. Mais elles sont abordées ensemble, avec constance et confiance.

« La clé, c'est l'écoute et la persévérance. »

S'engager pour construire ensemble

Interrogée sur ce qu'elle souhaiterait dire à celles et ceux qui s'engagent aujourd'hui, elle répond simplement :

« Ne doutez pas de votre place. L'agriculture a besoin de personnes curieuses, engagées, prêtes à s'ouvrir à d'autres réalités. Afdi permet cela : mieux comprendre, partager, se construire avec les autres. »

« Participer aux initiatives de l'association, c'est s'inscrire dans une dynamique collective et trouver du sens dans ce métier. C'est aussi ressentir que l'on n'est pas seul-e à relever les défis. »

« Ces liens apportent une perspective. Ils montrent que, même à distance, on appartient à une communauté solidaire. »

Pour les années à venir

Dans différents pays, de jeunes professionnels agricoles s'organisent, débattent, se rassemblent. Des réseaux se forment. Des espaces s'ouvrent. Des voix s'élèvent pour proposer, agir, transformer.

« Les jeunes ont besoin de se sentir entendus, pas seulement consultés. Ce qui manque parfois, ce ne sont pas les idées ou la volonté, mais l'espace pour les exprimer. »

Afdi peut et doit continuer à créer ces espaces. Mettre en relation les acteurs ruraux, permettre le passage d'expériences, valoriser les engagements. Car transmettre, c'est aussi donner les moyens d'agir.

En conclusion, elle formule un vœu :

« Que Afdi reste fidèle à ce qu'elle a toujours été : une association à l'écoute des agriculteurs et agricultrices, ancrée dans la réalité, portée par la conviction que la solidarité peut transformer les choses. »

Et finit par :

« Les femmes, les jeunes, les organisations paysannes doivent rester au cœur de cette dynamique pour les décennies à venir. »